

# Rappels de macroéconomie

- Un cadre comptable : la comptabilité nationale.

Agents :

- ◇ l'ensemble des entreprises
- ◇ l'ensemble des consommateurs
- ◇ État, collectivités, banque centrale, etc.
- ◇ le reste du monde.

L'unité de base est le panier de biens et services.

- Une démarche : l'équilibre général (étendu à la dynamique, à l'incertain et aux échanges bilatéraux).
- Avant tout, des questions spécifiques.

## Les thèmes et les questions de la macroéconomie

- Croissance et développement.  
*Quelles institutions mettre en place et quelles politiques mener pour que tous les pays connaissent le niveau de vie des pays les plus riches ?*
- Les fluctuations agrégées.  
*Quelles politiques mener et quelles institutions mettre en place pour limiter la fréquence et l'amplitude des crises ?*
- Monnaie et politique monétaire.
- Le chômage.
- Les inégalités.

## 1. La croissance

- *Comment expliquer la progression tendancielle des niveaux de vie ?*  
À un taux de croissance de 2% par an, une variable double en 35 ans. À un taux de 5%, en 14 ans.
- Les différences de progression déterminent largement les différences internationale de revenus par habitant constatées à un instant donné.
- Intuition originelle d'Adam Smith (la manufacture d'épingles) : l'échange marchand et la division du travail permettent une spécialisation. Celle-ci est profitable
  - ◇ développement de techniques et de savoir faire spécifiques
  - ◇ utilisation d'équipements appropriés
  - ◇ extension de la taille des marchés

## Facteurs de production et productivité

- La représentation fondamentale est la *fonction de production agrégée* :  $Y_t/N_t = f(A_t, K_t/N_t)$ . forme intensive
- Les connaissances sur ce sujet ont successivement mises en avant des déplacements :
  - ◇ *le long de* cette fonction de production :  
l'accumulation de capital  $K_{t+1} = (1 - \delta) K_t + I_t$ .
  - ◇ *de* cette fonction de production elle-même :  
l'amélioration de la productivité, qui agit comme un multiplicateur de travail
- La productivité résulte elle-même de la création et de la diffusion de nouvelles idées, de l'accumulation de *capital humain* permises lorsque les institutions sont de bonne qualité.

## Les politiques de croissance

- Les tensions importantes se situent entre
  - ◇ accumulation vs décroissance des rendements ;
  - ◇ circulation des idées et adoption technologique vs rémunération de la recherche et du développement ;
  - ◇ incitations instantanées vs holdup futurs.
- Comment déterminer quelles sont les institutions favorisant l'innovation et la croissance ?
- Quelle est la bonne échelle pour expérimenter de nouvelles institutions (règles) ? Charter cities

## L'horizon temporel de la croissance

- La croissance correspond à des horizons assez longs.
- En dehors de son intérêt propre, le cadre de long terme constitue une référence utile. À long terme, disparition de nombreux facteurs influençant la situation économique (plans de relance, pays émergents et leurs taux de change, guerres/inondations/tremblements de terre/etc.)
- L'étude du long terme permet d'ignorer plusieurs phénomènes
  - ◇ monnaie et inflation
  - ◇ chômage et participation
  - ◇ flux commerciaux et financiers internationaux

## 2. Monnaie et chômage

- Dans la distinction court terme/long terme, le niveau d'emploi de long terme est indépendant des aléas économiques.
- Un bloc (plus ou moins simple) détermine *seul* les niveaux d'emploi (et les rémunérations correspondantes), de chômage, de participation, d'inactivité... éco du travail
- Dichotomie entre la sphère réelle (biens et service) et la sphère nominale (unités monétaires).
- Propriété de récursivité, qui simplifie l'étude de l'équilibre général. Le long terme est donc plus facile à analyser.

## Marchés vs rencontres

- Comme en micro, le fonctionnement le plus courant en macro est le marché.  
≡ point de rencontre entre un grand nombre d'intervenants, anonyme, et souhaitant échanger une marchandise parfaitement homogène (caractéristiques, qualité, date, lieu, état de la nature).
- Il existe d'autres représentations fécondes du processus d'échange
  - ◇ marchandage/négociation
  - ◇ file d'attente/règle du côté court
  - ◇ rencontres bilatérales
- Économie du travail. Rôle de la monnaie. Mariage.
  - ◇ Peut-on observer simultanément des hommes et des femmes souhaitant fonder un couple mais n'y parvenant pas ? Pourquoi ?
  - ◇ Le choix individuel de divorcer (ou non) dépend-il du nombre total de divorcé-e-s ?
  - ◇ Rendre les divorces plus faciles (difficiles) affecte-t-il le nombre de gens mariés ?



## Monnaie et prix

- Dans une économie monétaire, le transfert de monnaie est la contrepartie de l'échange de biens et services troc, IOU  
⇒ au cours d'une période de temps, la valeur (en unités monétaires) des biens et services marchands est égale à la valeur de la monnaie échangée.

- Chaque unité monétaire peut être échangée plusieurs fois au cours de cette période.

- Équation quantitative de la monnaie :

$$M \times V = P \times T, \text{ avec}$$

- ◇  $M$  la quantité de monnaie en circulation
- ◇  $V$  la vitesse de circulation de la monnaie déterminée par les habitudes de paiement (cash, chèques, CB, ...) et la période de temps considérée
- ◇  $P$  le prix des biens et services échangés
- ◇  $T$  le volume des transactions.

## Monnaie, prix et revenus

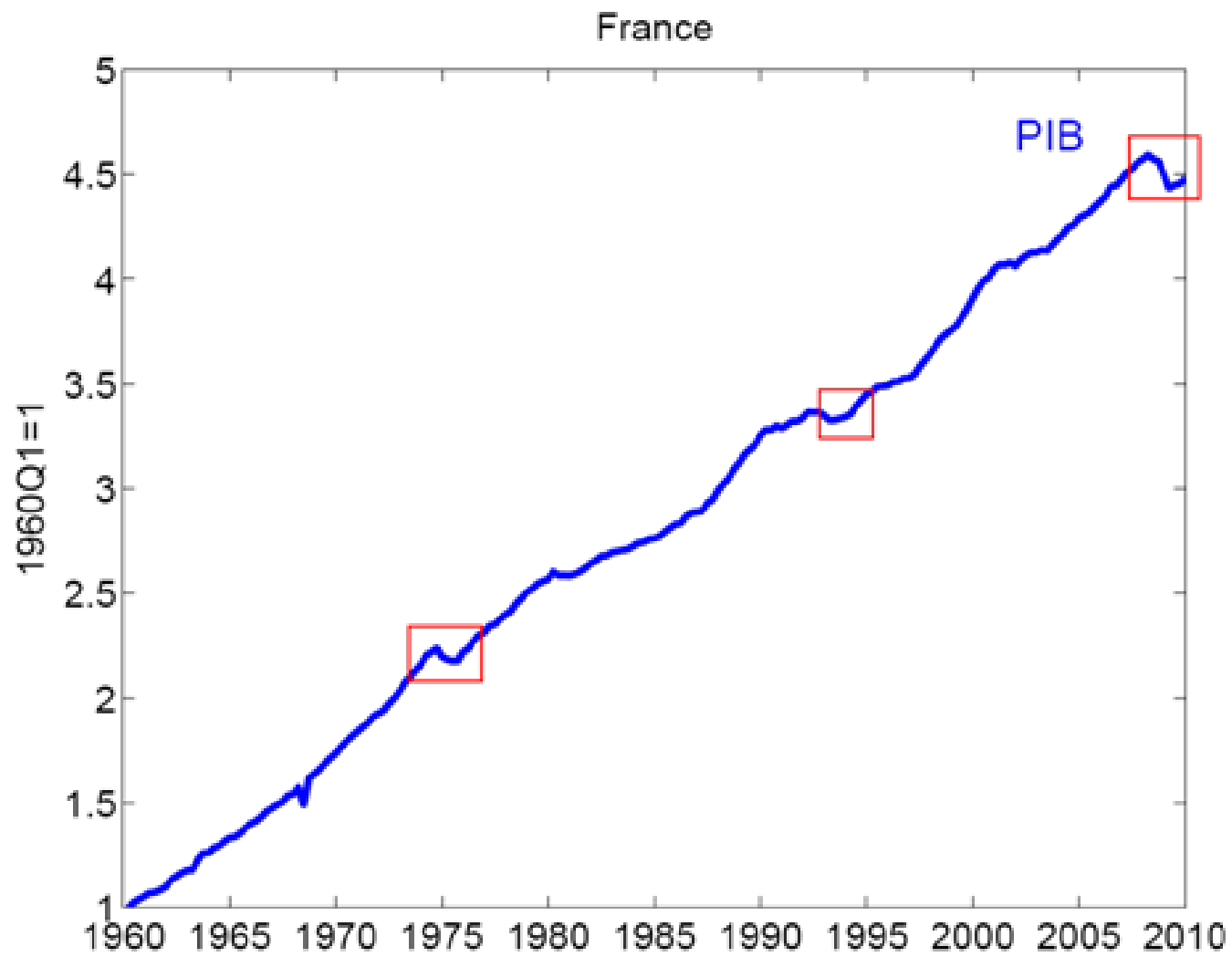
- L'équation  $M \times V = P \times T$  peut se comprendre de deux façons
  - ◇ une identité comptable permettant de calculer la vitesse de circulation de la monnaie (par exemple, en approximant le montant des transactions par la production de biens et services)
  - ◇ une théorie liant monnaie, revenus et prix *si l'on suppose  $V$  constante* : la neutralité monétaire.  
ex. : changement d'unité monétaire ; émission de monnaie ;  
modification du niveau de revenu. causalité

## Prix et quantités

- Le long terme est plus facile à analyser car le niveau des prix n'a pas d'influence (il est déterminé en dernier).
- En particulier, l'emploi ne dépend pas du niveau des prix. Seuls les *prix relatifs* comptent.
- En dehors du cadre de long terme, il faut tenir compte des interactions entre prix, emploi et produit.

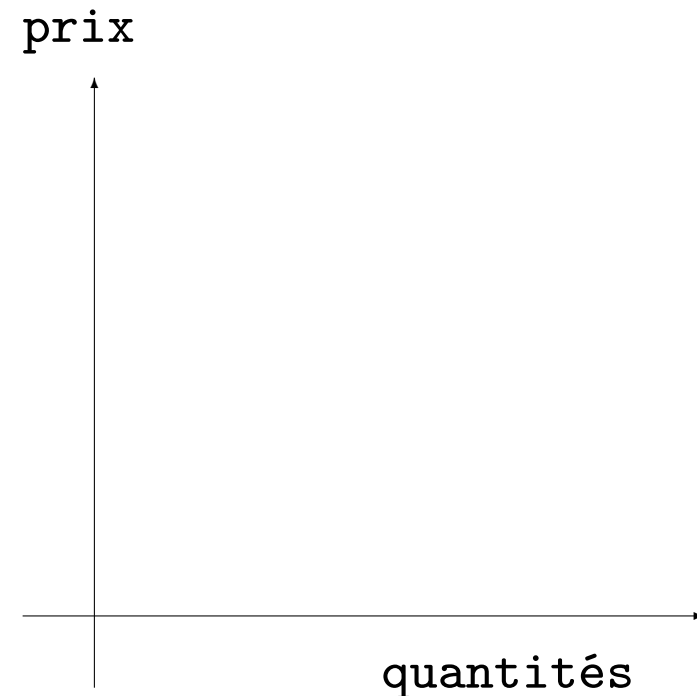
### 3. Les fluctuations agrégées

- *Doit-on, peut-on, et comment, assurer la stabilité des niveaux de vie ?*
- La progression des niveaux de vie présente *au niveau agrégé* de petites vagues, c'est-à-dire des épisodes d'expansions rapides ou de récessions.
- Même si elles semblent inoffensives, ces petites vagues dans l'évolution des revenus et de l'emploi ont des conséquences sensibles à l'échelle des individus. M2, risque
- Il est souvent pratique d'analyser croissance et fluctuations comme deux phénomènes séparés, bien que ce ne soit pas nécessairement le cas.



## Le modèle offre globale-demande globale

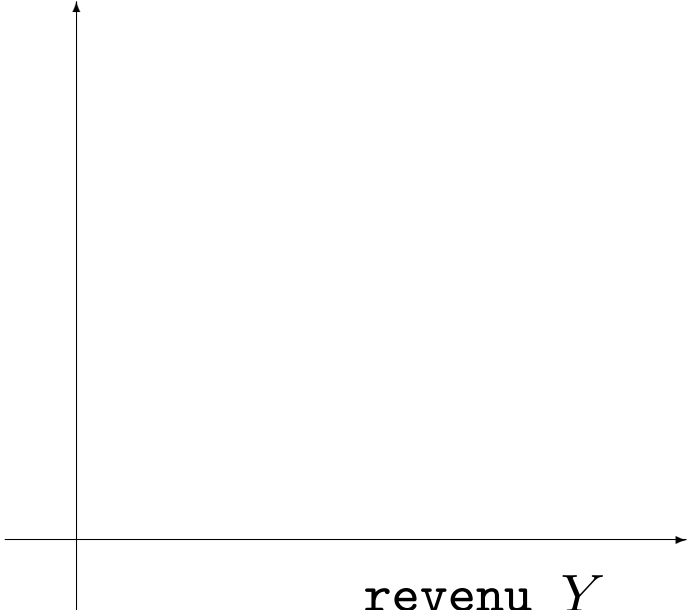
- Version *agrégée* du modèle d'équilibre microéconomique le plus simple.
- L'équilibre correspondant à l'intersection d'une *courbe d'offre* et d'une *courbe de demande*  $\equiv$  fonction liant niveau général des prix et revenu (quantités échangées).
- Le but du jeu est de déterminer la *forme* de ces courbes (par exemple leur pente) et ce qui affecte leur *position*.
- Même s'il s'agit d'offre et de demande de biens et services, ces courbes dépendent des autres marchés : travail, monnaie, fonds prêtables, devises.



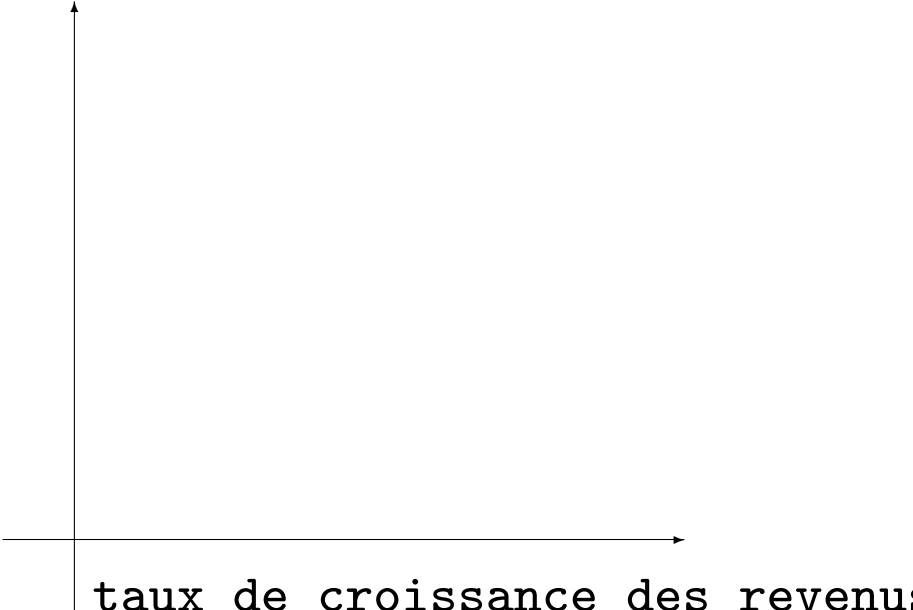
## Les variables d'intérêt

- Dans la version la plus simple, prix et quantités agrégées.
- Échanges de *biens et services*, c'est-à-dire d'un panier composé des différents marchandises  *finales*  produites, consommées et investies (yaourts, immeubles, porte-avions, places de cinéma, etc.).
- Les échanges de ces paniers de biens et services traduisent aussi :
  - ◇ la production nationale
  - ◇ le revenu national distribué
- *Niveau* des prix, dont le taux de croissance est le taux d'inflation.
- Représentation alternative avec le taux de croissance de l'économie, *i.e.* celui des revenus, et taux d'inflation.
- Collectivement, nous préférons une économie dont le taux d'inflation est faible (typiquement autour de 2%) et le taux de croissance aussi élevé que possible (typiquement supérieur à 2%). Quadrants

prix  $p$



taux d'inflation  $\pi$





## Les chocs macroéconomiques

- Premier objectif de la macro : analyser et comprendre les modifications spontanées de la situation économique ~ *diagnostic*.
- Chocs d'offre vs chocs de demande
  - ◇ la crise de 29
  - ◇ la reconstruction
  - ◇ les chocs pétroliers
  - ◇ la Grande récession...
- Impact selon l'élasticité de l'offre globale et de la demande globale.
  - ◇ rigidité nominale ; illusion monétaire/nominale
  - ◇ trappe à liquidités, *Treasury view*

## Les politiques macroéconomiques

- Second objectif de la macro : formuler des recommandations de politique économique ~ *traitement.*
- Deux visions
  - ◇ Les fluctuations sont les conséquences de chocs fondamentaux, dont les effets ne peuvent et ne doivent pas être contrecarrés.  
ex. : choc pétrolier. Exemple de Bradford De Long  
Thèse liquidationniste. Effet purifiant des récessions. Destruction créatrice.
  - ◇ Les fluctuations excèdent les effets des chocs.  
ex. : les conséquences des défauts sur les prêts immobiliers américains à partir de 2007.  
Elles traduisent des vagues d'optimisme ou de pessimisme (déraisonnables) et des *défauts de coordination.*